

Apprendre à parler comme apprendre à chanter

Trịnh Đức Thái*

*Département de Langue et de Civilisation françaises
Université de Langues et d'Etudes Internationales – Université Nationale de Hanoi
Phạm Văn Đồng Street, Cầu Giấy, Hanoi, Vietnam*

Reçu le 20 février 2013

Révision reçu le 14 mai 2013; Accepté le 17 juin 2013

Résumé: La compétence d'expression orale est la première compétence à acquérir pour un apprenant d'une langue vivante. Mais nous constatons souvent que nos apprenants, après plusieurs années d'études, n'arrivent pas à bien s'exprimer oralement, bien qu'ils aient une base de connaissances socio-linguistiques assez solides. Plusieurs chercheurs ont étudié des difficultés dans l'enseignement/apprentissage et proposé des solutions pédagogiques pour résoudre ce problème afin de renforcer leurs connaissances socio-encyclopédiques, de leur donner des stratégies de communication ou des notions des types de textes. Mais, est-ce que le problème est là ? Selon nous, la communication orale est multicanale. Nous voulons ici regarder ce phénomène de façon plus simple et en proposant des activités plus pratiques organisées dans des ateliers de travail pour améliorer cette compétence chez les apprenants. Notre principe directeur est pratique, pratique et pratique.

Mots-cles: communication orale, multicanalité, intonation, phonétique, prononciation, pratique.

1. La multicanalité de la communication orale

D'après Kerbrat-Orreckioni, la communication orale est multicanale et plurisémiotique : «*Nous parlons avec nos organes vocaux, mais c'est avec tout le corps que nous conversons*».

En communication orale, les participants mobilisent tous les cinq sens pour interpréter les significations des énoncés. Cela veut dire qu'ils n'écoutent pas seulement mais aussi regardent,

sentent, touchent voire goûtent. En produisant des énoncés, les locuteurs utilisent les différents types de matériaux : verbal, paraverbal et non verbal.

a) *Le matériel verbal*

C'est l'ensemble des unités qui relèvent de la langue (unités phonologiques, lexicales, morphosyntaxiques)

b) *Le matériel paraverbal (prosodique et vocal)*

Ce sont toutes les unités qui accompagnent les unités proprement linguistiques et qui sont

* Tel. : + 84-916497070
E-mail: trindhucthai2002@yahoo.com

transmises par le canal auditif : intonations, pauses, intensités articulatoires, débit....

c) *Le matériel non verbal*

Les unités non verbales sont transmises par le canal visuel. On peut distinguer dans cet ensemble :

- *Les signes statiques* : C'est-à-dire tout ce qui constitue l'apparence physique des participants : les caractères naturels (rides, bronzage...) ou surajoutés (vêtements, maquillage, décoration, etc.). Les unités de ce type fournissent dans la communication de nombreux indices de contextualisation (sur l'âge des participants, leur appartenance ethnique et socioculturelle etc.).

- *Les cinétiques lents* : les distances, les attitudes, les postures...

- *Les cinétiques rapides* : jeu de regard, des mimiques, des gestes...

Ces unités paraverbales et non verbales jouent un rôle particulièrement important. Certains comportements non verbaux sont considérés comme des conditions de possibilité de l'échange (celui-ci peut s'ouvrir, se poursuivre ou cesser). Les comportements pertinents à ce niveau sont la distance proxémique, l'orientation du corps et la regard... Ces unités jouent un rôle aussi important dans les mécanismes qui permettent de prendre la parole, la garder ou la passer. Les intonations, les mimiques interviennent surtout pour l'interprétation des contenus implicites : allusion, sous-entendu, acte de langage indirect.... Les données paraverbales et non verbales sont encore des indicateurs très éloquentes de l'état affectif des participants et l'état de la relation interpersonnelle. Enfin, la mimo-gestualité a pour émetteur une fonction

de facilitation cognitive (elle aide à effectuer les opérations d'encodage).

Nous pouvons dire que ces différents canaux et ces différents types d'unités sémiotiques (verbales, paraverbales et non verbales) sont complémentaires, la fonction référentielle étant assurée surtout par le matériel verbal, ainsi que la fonction métacommunicative (sous la forme explicite du moins) alors que les fonctions expressives et phatiques reposent principalement sur les éléments paraverbaux et non verbaux. Dans leur diversité, ces différents matériaux sont également nécessaires à la communication, car chacun d'eux possède des propriétés et des vertus spécifiques avec lesquelles les interactants ne cessent de jongler (exploitant au besoin la possibilité qu'ont ces différentes unités de se contredire les unes les autres) pour le plus grand bénéfice de la communication.

2. La multicanalité et l'enseignement/apprentissage de l'expression orale

A travers seulement quelques points théoriques de la multicanalité de la communication, nous pouvons dire que l'enseignement/apprentissage de l'expression orale actuelle ne s'intéresse pas suffisamment aux matériaux paraverbal et non verbal. Les exercices d'intonation, de rythme sont rares et souvent négligés. Il n'y a pas d'exercices de débit, d'intensité articulatoire... Les apprenants sont coincés sur leurs chaises et derrière leurs tables. Les jeux de rôles sont rares pour qu'ils quittent leurs places. Les exercices d'observation des gestes, des mimiques... c'est-à-dire des signes non verbaux, sont absents... Nous constatons que les apprenants d'aujourd'hui apprennent à parler avec leurs

yeux fermés, leur corps immobilisé. En conséquence, ils parlent comme un poste de radio avec une voix banale et monotone, ils coupent un énoncé n'importe comment, ils font des pauses, des répétitions sans savoir pourquoi et ils ne font jamais attention à la réaction de leur interlocuteur. C'est donc la plus grande cause des difficultés des apprenants en expression orale. Bref, il est impossible de communiquer efficacement en utilisant uniquement le canal vocal.

Devant une telle situation, que pouvons-nous faire pour améliorer la compétence orale des apprenants surtout leur capacité à utiliser les matériaux paraverbaux et non verbaux ?

Comme Goffman dit que la vie est un grand théâtre où chaque personne doit bien jouer son rôle, nous ne pouvons pas jouer nos rôles dans ce théâtre de vie en utilisant seulement notre bouche.

Nous voulons ici proposer une série d'activités très pratiques que nous appelons « **apprendre à parler comme apprendre à chanter** », parce que nous constatons qu'un chanteur doit aussi d'abord bien maîtriser la musique vocale : comment bien solfier un texte de musique, prononcer clairement une note, comment bien maîtriser le rythme, l'intensité, l'intonation... et puis il doit savoir interpréter une chanson complète et enfin il peut bien présenter ses chansons sur scène : comment bien occuper la scène ? Quels gestes et mimiques utilisés pour présenter l'état affectif ? Actuellement, nos apprenants sont comme un chanteur qui comprend les paroles des chansons, la théorie sur les techniques d'interpréter une chanson, mais ils n'arrivent pas à chanter parce qu'ils ne s'entraînent pas suffisamment. Ils n'ont pas et ne font pas assez d'exercices pratiques.

3. Les activités appliquées dans des ateliers de travail pratique

Nous allons maintenant présenter nos activités que nous avons eu l'occasion d'appliquer en 2011 et 2012 dans des groupes expérimentaux pour améliorer la compétence orale des apprenants. Ces groupes là se composent des élèves des lycées : Tran Phu de Hai Phong, Luong Van Tuy de Ninh Binh, Chuyen Vinh Phuc, Chuyen Hoa Binh... Dans chaque groupe, il y a de 8 à 10 membres. Ils ont la tâche de passer un test oral au Concours national des meilleurs lycéens apprenant le français au Vietnam. Ils ont une base solide de connaissances linguistiques et socio-encyclopédiques. Mais ils n'ont pas assez d'activités orales dans leur formation. Ils n'arrivent pas à faire en oral une phrase correcte. Ils sont timides et effrayés de prendre la parole.

Pour chaque groupe, nous avons deux jours de travail (7 heures x 2 = 14 heures en total). Les activités sont organisées dans un atelier de travail pratique. Le principe directif de nos activités est **pratique, pratique et pratique** car il faut rappeler qu'une compétence est acquise par la pratique et non pas enseignée et apprise.

3.1. Première type d'activité : se présenter (30 minutes)

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de découvrir leurs faiblesses en oral de façon humoristique. Les lycéens doivent se présenter en cinq phrases. Nous constatons qu'ils ont vraiment de grandes difficultés à réaliser leur tâche : Ils n'osent pas parler. Ils prononcent mal des mots séparés. Ils ont pris 30 ou 45 secondes pour terminer leurs cinq phrases. Ils regardent ailleurs en parlant. Leurs visages sont sans émotions, leur corps sont

immobiles.... Nous donnons des observations de façon humoristique en imitant leur façon de parler. Cela casse peu la glace de leur timidité et les encourage à participer mieux aux activités qui suivent. Un exemple de chanter au karaoké est cité pour leur dire s'ils veulent bien chanter, il leur faut bien s'entraîner.

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de bien prononcer les sons

3.2. Deuxième type d'activités : activités vocales (verbales et para-verbales)

3.2.1. Activité de prononciation (1 heure)

français et de reconnaître leur graphie. Nous révisons avec eux des difficultés de prononciation des voyelles et des consonnes en français en utilisant deux tableaux suivants avec un CD de prononciation :

Système consonantique du français

Graphie:

| Son | Exemple | Autres graphèmes possibles |
|----------|---------|---|
| p | page | app eler, ab sent, trop p épais (liaison) |
| b | bras | abb é |
| t | tête | att endre, th é, sept , vingt -et-un (liaison), grand d ami (liaison), petit t ami (liaison) |
| d | danse | add itionner |
| k | carte | cog , acc order, quai , kak i, acqu érir, tick et, orch estre |
| g | gare | gu erre, aggr aver, se conde, gh etto, long g hiver (liaison) |
| m | mot | imm ense |
| n | noir | ann uler, condamn er , un animal (liaison) |
| ɲ | ligne | man ière |
| ŋ | camping | shopp ing |
| f | fleur | aff aire, philosoph ie |
| v | vert | w agon |
| s | sac | asse oir, ce , ci té, cy gne, gar çon , sci ence, attent ion , soix ante , asth me |
| z | zèbre | ros e , deux ième , razzi a, les en fants (liaison), six enfants (liaison) |
| ʃ | chat | sch éma, sh ort, fasc isme |
| ʒ | jupe | ag ile, mang er |
| r | rare | ar roser, rh ume, dern ier étage (liaison) |
| l | lac | all er |
| y | nuit | - |

| | | |
|----------|--------|---|
| j | pied | <u>oeil</u> , <u>fil</u> le, <u>paill</u> e, <u>y</u> eux, a <u>ï</u> eux, <u>L</u> yon |
| w | oiseau | ki <u>wi</u> , <u>ou</u> i, <u>w</u> allon, lo <u>ï</u> ntain, po <u>ë</u> le, pour <u>qu</u> oi, <u>cro</u> ît, asse <u>oi</u> r (la graphie -oi- correspond à [wa]) |

Les consonnes comme **g, ʃ, ʒ, ʁ, ɥ, w** sont particulièrement travaillées.

Système vocalique du français

Graphie:

| Son | Exemple | Autres graphèmes possibles |
|----------|---------|---|
| i | dix | st <u>yl</u> e, <u>î</u> le, naï <u>f</u> , me <u>e</u> ting |
| e | nez | cl <u>é</u> , f <u>ée</u> , dans <u>er</u> , cl <u>ef</u> , pi <u>ed</u> , m <u>es</u> , messieu <u>s</u> , <u>et</u> , quai |
| ɛ | mettre | m <u>è</u> re, f <u>ê</u> te, ne <u>ï</u> ge, Noël j <u>ersev</u> , ma <u>is</u> , cha <u>îne</u> , bal <u>ay</u> er, m <u>er</u> , <u>es</u> , <u>est</u> , jou <u>et</u> , jou <u>ais</u> , jou <u>ait</u> , pr <u>ès</u> |
| a | sac | l <u>à</u> , f <u>em</u> me, violem <u>ment</u> |
| y | bulle | s <u>û</u> r, <u>eu</u> , <u>eut</u> , <u>eû</u> mes, aigu <u>ë</u> |
| ø | bleu | de <u>u</u> x, cre <u>u</u> se, vo <u>eu</u> , jeû <u>ner</u> |
| œ | fleur | co <u>eu</u> r, cueillir, <u>oeil</u> (+ mots anglais: fl <u>ir</u> t, n <u>ur</u> se, etc.) |
| ə | le | mon <u>s</u> ieur, fa <u>is</u> sait |
| u | joue | goû <u>t</u> er, o <u>ù</u> , sa <u>ou</u> l, a <u>ou</u> t, footba <u>ll</u> |

| | | |
|----|-------|---|
| o | beau | mo <u>t</u> , ma <u>u</u> x, diplô <u>m</u> e, sho <u>w</u> , Saô <u>n</u> e |
| ɔ | pomme | Pa <u>u</u> l, alcoo <u>l</u> , ya <u>ch</u> t, maxim <u>u</u> m |
| a | pâte | ra <u>s</u> |
| ɛ̃ | fin | <u>i</u> mpossible, <u>s</u> yntaxe, <u>t</u> ympan, pa <u>i</u> n, fa <u>i</u> m, ple <u>i</u> n, Re <u>i</u> ms, v <u>i</u> nt exam <u>e</u> n, ch <u>i</u> e <u>n</u> , moy <u>e</u> n, europ <u>e</u> en (-en précédé de i/y/é) |
| ɑ̃ | banc | cha <u>m</u> p, ven <u>t</u> , empoisonner, fa <u>o</u> n, <u>J</u> ean, patie <u>n</u> t |
| õ | bon | bo <u>n</u> , plom <u>b</u> ier |
| œ̃ | brun | parfu <u>m</u> |

Les voyelles comme **y, ø, œ** et les **voyelles**

nasales sont particulièrement travaillées.

Nous pouvons dire que les apprenants vietnamiens rencontrent seulement des difficultés avec des consonnes **g, ʃ, ʒ, ʋ, ɥ, w** et des voyelles **y, ø, œ** et les **voyelles nasales**. Les difficultés ne sont pas vraiment énormes comme nous imaginons souvent. Une heure de travail leur permet d'améliorer considérablement leur prononciation. Les lycéens doivent ensuite lire plusieurs fois les deux tableaux de graphie sous la surveillance de l'enseignant. Ils sont demandés de les répéter tous les jours.

3.2.2. Activité de rythme (30 minutes)

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de bien couper les phrases en groupes rythmiques. S'ils le maîtrisent bien, ils peuvent bien maîtriser leur souffle et ils peuvent bien garder le rythme de prononciation comme un rythme musical. Les lycéens n'ont pas du tout conscience de l'existence des groupes rythmiques. Ils ont tendance à faire des pauses n'importe où en prononçant un énoncé.

L'enseignant donne aux élèves quelques exemples de coupures des énoncés en groupes rythmiques qui portent des significations sémantiques. Puis il leur demande de le faire eux-mêmes pour les autres énoncés. Enfin ils sont demandés de réaliser ces énoncés en faisant de petites pauses à la fin de chaque groupe rythmique et de ne pas faire une pause dans un groupe rythmique.

Exemples :

- 1) Je voudrais présenter ma femme / et mes enfants.
- 2) L'Amérique est le deuxième continent / visité par les Français.
- 3) Christine Arron est née / en 1973 / aux Abymes en Guadeloupe.
- 4) Pendant les vacances, / les Français / partent surtout à l'étranger.
- 5) Les premières régions visitées / se trouvent au nord de la France.

Des exercices de mécanisme extraits des manuels sont utilisés pendant l'activité.

3.2.3. Activité d'intonation (30 minutes)

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de bien pratiquer les intonations en

français. Les notions de **groupe rythmique** et de **mouvement mélodique** sont indissociables en français. On l'a vu, les contours mélodiques montants et descendants portés par les syllabes accentuées en finale de groupes rythmiques permettent à l'auditeur de structurer la phrase en unités pour reconstruire le sens global de l'énoncé. Nous travaillons avec les élèves sur les courbes intonatives montantes à la fin des groupes rythmiques et des énoncés interrogatifs... et les courbes intonatives descendantes à la fin de l'énoncé déclaratif...

La voix monte : En français, l'intonation monte à l'intérieur de la phrase, pour signifier que la phrase n'est pas finie. On monte la voix à la fin du groupe rythmique, à l'intérieur de la phrase.

Exemple :

Pas d'enfant, pas de voisin, pas d'électricité, pas une route.

La voix descend : On descend la voix à la fin de la phrase pour signifier que c'est la fin de la phrase.

Exemple :

Pas d'enfant, pas de voisin, pas d'électricité, pas une route qui la lie avec le reste du monde.

La question : Pour une question basée sur l'intonation, la voix monte plus haut :

Exemple :

Pas de voisin ?

Pas de voisin.

Des exercices de mécanisme extraits des manuels sont utilisés pendant l'activité.

3.2.4. Activité d'intensité (30 minutes)

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de bien maîtriser leur intensité de prononciation afin d'exprimer leurs émotions. Et il faut dire que pendant le concours, leurs paroles sont enregistrées et le jury travaille sur

ces enregistrements. S'ils parlent trop bas ou trop fort, l'enregistrement n'est pas bon.

Avec un même énoncé, les élèves doivent le réaliser avec des niveaux d'intensité différents :

- chuchotement
- intensité basse
- intensité normale
- intensité forte
- hurlement

Cette activité se passe souvent avec beaucoup de joie et de rire.

3.2.5. Activité de débit (1 heure)

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de bien maîtriser leur vitesse de parole et faire une bonne lecture à haute voix. Ils peuvent accélérer ou ralentir leur débit de parole.

Les élèves sont demandés de lire un petit texte à haute voix.

Exemple :

Bon anniversaire, souris !

La souris de ton ordinateur fête ses 40 ans aujourd'hui. Depuis sa naissance, elle a beaucoup changé. En bois, avec des roues : voilà le portrait de la première souris d'ordinateur lors de sa première rencontre avec le public en 1968, il y a 40 ans. Pas très pratique ! Mais la demoiselle a su s'adapter. Au fil des ans, elle est devenue plus précise, plus rapide et plus confortable. Sais-tu que sa forme a été spécialement étudiée pour épouser la forme de ta main ? Aujourd'hui, elle n'a même plus besoin de fil et se déplace sur n'importe quel support. Un mouvement de la main et la flèche se déplace à l'écran. La souris devient le prolongement de ta main.

Ils doivent d'abord diviser les phrases en groupes rythmiques (5 minutes). Puis ils ont 10

minutes de préparer leur lecture en accélérant la vitesse de lecture. Puis,

- Chaque membre du groupe fait sa lecture. L'enseignant et les autres font des remarques sur la prononciation, le rythme, l'intonation, la vitesse.

- Tout le groupe fait en même temps leur lecture comme une course contre la montre. Après un signe de l'enseignant, ils lisent le plus vite possible, quand quelqu'un qui termine sa lecture, il lève sa main. L'enseignant annonce après leur temps de lecture.

3.2.6. *Activité de synthèse (1 heure)*

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de s'entraîner une lecture à haute voix en utilisant les résultats des activités précédentes. De petits documents sonores authentiques avec des vitesses et d'émotions différentes sont utilisées. Les élèves ont les transcriptions. Ils font d'abord la lecture d'une transcription (10 minutes). Puis ils écoutent trois fois le document sonore. Ils refont leur lecture (5 minutes). Enfin ils sont demandés de lire en même temps que le document sonore. Ils doivent adapter leur lecture en prononciation, en rythme, en intonation, en débit avec le document authentique :

- trois répétitions en groupe,
- une lecture individuelle pour chaque membre du groupe.

Bref, ces activités sont présentes dans tous les manuels de français. Le problème est que l'enseignant et l'apprenant les négligent souvent ou les utilisent de façon non systématique. Nous constatons que les cours de français commencent par ces activités pendant une ou deux semaines. Et après cette période, l'apprenant se débrouille pour perfectionner ses activités vocales. Il peut mal prononcer un son en croyant qu'il le prononce bien. Il répète cette prononciation qui devient une habitude difficile

à changer. Nous pensons que ces activités doivent se répéter durant leur apprentissage. Même un enseignant qui ne pratique pas l'oral pendant un certain temps aura des difficultés à s'exprimer oralement. Les exercices de mécanisme sont des activités très efficaces. L'apprenant peut aussi repérer les paroles dans un dialogue ou un texte oral jusqu'à ce qu'il puisse lire en même temps avec la cassette comme quand il chante une chanson en suivant la cassette. Pour réussir, il doit bien maîtriser les activités vocales. Nous proposons que l'apprenant répète quotidiennement un petit texte pendant une dizaine de minutes pour améliorer et garder ses capacités vocales parce qu'il n'a pas souvent l'occasion de pratiquer son oral tous les jours.

Passons maintenant aux activités non-verbales.

3.3. *Troisième type d'activités : Activités non-verbales*

Ces activités aidant l'apprenant à bien utiliser leur langage du corps sont presque absentes dans nos cours pourtant il joue un rôle très important dans la communication. Nous avons tous l'occasion de faire des achats dans un pays étranger sans partager la même langue avec des gestes, la mimique et un calculateur : nous pouvons choisir un produit, demander son prix, marchander... et la transaction se passe bien. Nous pouvons suivre l'histoire d'un film sans comprendre les paroles des acteurs. Nous pouvons saluer tout le monde sans utiliser la parole. Un clin d'œil peut faire transformer une parole sérieuse en une plaisanterie... Jusqu'à l'heure actuelle, nos apprenants sont privés de ces connaissances.

Nous proposons donc ici deux types d'activités pour que l'apprenant puisse prendre conscience de leur langage du corps.

3.3.1. Observation du langage du corps (1 heure)

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de découvrir l'importance du langage du corps. Nous projetons des court-métrages muets et l'apprenant va observer et découvrir le contenu de la communication à l'aide du langage du corps et des indices contextuels. Ce n'est pas une nouvelle proposition car il y a déjà des cours de l'oral où l'apprenant doit observer des vidéo-clips pendant des semaines avant d'écouter et de parler. L'apprenant peut s'entraîner chez lui à ce type d'exercice parce qu'actuellement, il y a des films, des conversations en plusieurs langues à la télévision au Vietnam. A la surprise de tous nos apprenants, ils découvrent beaucoup plus d'informations qu'ils ne le pensent car dans une communication, une grande part des informations sont transmises par le canal visuel.

Ils doivent observer les signes non-verbaux trois niveaux :

- *Les signes statiques* : C'est-à-dire tout ce qui constitue l'apparence physique des participants : les caractères naturels (rides, bronzage...) ou surajoutés (vêtements, maquillage, décoration, etc.). Les unités de ce type fournissent dans la communication de nombreux indices de contextualisation (sur l'âge des participants, leur appartenance ethnique et socioculturelle etc.).

- *Les cinétiques lents* : les distances, les attitudes, les postures

- *Les cinétiques rapides* : jeu de regard, des mimiques, des gestes.

3.3.2 Activités de mimer (1 heure)

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants d'utiliser leur corps comme moyen de communication. Après avoir pu comprendre

le langage du corps de l'autre, l'apprenant doit savoir s'exprimer par leur corps. Les activités se divisent en deux groupes : le vocabulaire et l'interaction.

- Pour les activités du vocabulaire, l'apprenant utilise son corps : les gestes, les mimiques, la posture... pour décrire une notion ou une action....

- Pour les activités de l'interaction, une situation de communication (achat d'un objet, saluer, appel de secours.....) est proposée et les apprenants vont jouer les rôles sans utiliser leur parole sauf des mots de nature internationale comme OK, HELLO, BYE....

3.4. Quatrième type d'activités : la mise en situation

Les activités de deux premiers groupes sont une bonne préparation pour la mise en situation. Avant toute communication, le contexte doit être bien défini : le site spatial-temporel, les participants, le but.... L'apprenant doit considérer la communication comme réelle et il a des tâches à accomplir et il doit atteindre son but par tous les moyens.

3.4.1. Activités monologues (3 heures)

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de s'exprimer individuellement.

Ces activités peuvent se réaliser en trois étapes :

- Lecture sans présence des interlocuteurs :

Lecture des informations à la radio par exemple. Cette étape permet à l'apprenant de se concentrer sur des activités purement vocales. Un texte oral extrait d'une émission à la radio serait un bon exemple.

- Lecture avec la présence des interlocuteurs :

Lecture à la télévision, lecture d'un discours dans une réunion... La difficulté de cette activité est la présence des interlocuteurs. L'apprenant ne peut plus coller ses yeux au texte. Il doit regarder le public, utiliser ses mimiques... Il doit donc mieux maîtriser les informations dans le texte.

- L'exposé :

Pour présenter les mêmes informations, l'apprenant peut utiliser d'autres moyens (PowerPoint, des notes sur un papier...) mais pas un texte complet. Il doit donc bien saisir le contenu qu'il va présenter. Pendant cette activité, l'apprenant est encouragé à utiliser le langage du corps pour s'exprimer et attirer l'attention de l'auditoire. Il doit aussi respecter les principes de présentation d'un exposé. (que nous souhaitons les présenter dans une autre occasion).

3.4.2. Activités dialogues (4 heures)

Le but de cette activité est de permettre aux apprenants de coordonner leurs activités communicatives avec les différents partenaires. L'interaction est une activité coopérative. Les interactants doivent coordonner leurs actes de communication à tous les niveaux. Leur parole et leur mouvement doivent être synchronisés entre eux-mêmes et aussi avec ceux de leur partenaire. L'apprenant doit savoir garder une bonne distance, maîtriser ses mouvements corporels : ses yeux, ses mains, sa tête, sa posture... et aussi ses activités vocales : intonation, débit, intensité, rythme, timbre... bref, il doit utiliser toutes ses capacités à tous les niveaux.

L'interaction peut être considérée comme un moment important où tous les acquis sont mobilisés. L'apprenant doit absolument quitter sa place pour réaliser ces activités. Un petit décor peut très bien aider l'apprenant à se mettre en situation. Ces activités répétées mettent l'apprenant bien à l'aise en quittant sa coquille. Les jeux de rôles sont bien utilisés.

Pendant deux jours, nous organisons des ateliers de travail pratique pour les différents groupes de lycéens. Les résultats sont vraiment encourageants : Ils ont fait des progrès spectaculaires. Ils ont tous découvert qu'ils avaient des difficultés dans l'expression orale, ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas suffisamment de connaissances socio-linguistiques mais c'est parce qu'ils n'avaient pas encore de capacité de se débrouiller dans la communication avec tous leurs moyens. Ils ne connaissent pas comment s'entraîner pour développer leur compétence de l'expression orale... A l'issue des ateliers, ils ont beaucoup plus de confiance en parlant. Les différentes activités leur permettent de voir une piste de travail pratique pour améliorer leur compétence orale. Toutefois, il faut nuancer un peu ces résultats car nos lycéens sont des meilleurs dans les établissements. Ils ont de solides connaissances linguistiques et socio-encyclopédiques et une forte motivation pour passer leur Concours national. Ils sont dans des petits groupes de travail...

4. Conclusion

Nous venons de présenter l'importance de la multicanalité dans la communication et de mettre accent sur la nature pratique des cours de langue vivante. Nous croyons que donner aux apprenants un grand stock de connaissances linguistiques, socio-linguistiques est important

mais avoir une compétence à se débrouiller dans des situations de communication en utilisant tous ces moyens verbaux, paraverbaux et non verbaux est primordial. Et ces types d'atelier sont très efficaces et intéressants.

En didactique et aussi en sciences du langage, les perspectives de recherche sont nombreuses surtout le problème d'interculturel concernant le langage corporel. Les habitudes, les normes communicationnelles ne sont pas les mêmes dans toutes les sociétés. Cela peut causer des malentendus voire des chocs pour les interactants dans une situation interculturelle. C'est bien ce que nous voulons découvrir dans l'avenir.

Référence bibliographique

- [1] Cruttenden A., 1986, *Intonation*, Cambridge University Press.
- [2] Goffman E., 1987, *Façons de parler*, Paris, Minuit.
- [3] Guimbretiere E., 1994, *Phonétique et enseignement oral*, Paris. Didier.
- [4] Kerbrat-Orecchioni C., 1990, 1992, 1994, *Les interactions verbales*, Tome 1, 2, 3, Paris, Armand Colin.
- [5] Thibaud F., 2002, *Action commerciale* N°226
- [6] Traverso V., 1999, *L'analyse des conversations*, Paris, Nathan, (coll. 128).

Học nói như học hát

Trịnh Đức Thái

*Khoa Ngôn ngữ và Văn hóa Pháp, Trường Đại học Ngoại ngữ - Đại học Quốc gia Hà Nội
Đường Phạm Văn Đồng, Cầu Giấy, Hà Nội, Việt Nam*

Tóm tắt: Năng lực diễn đạt nói là năng lực đầu tiên cần phát triển trong quá trình học ngoại ngữ. Tuy nhiên, qua quan sát của chúng tôi, sau nhiều năm học tập, học viên vẫn không thể nói tốt dù họ có một nền kiến thức ngôn ngữ và xã hội rất tốt. Nhiều nhà nghiên cứu đã chú ý đến các khó khăn trong dạy và học và đã đưa ra nhiều giải pháp để giải quyết vấn đề như củng cố kiến thức xã hội và bách khoa, dạy các chiến thuật giao tiếp và các khái niệm về loại hình văn bản. Theo chúng tôi giao tiếp bằng lời có tính đa kênh. Trong bài viết này, chúng tôi muốn đề xuất một phương pháp đơn giản, có thể áp dụng trong một đợt bồi dưỡng ngắn ngày nhằm phát triển kỹ năng này. Nguyên tắc cơ bản nhất là thực hành, thực hành và thực hành.

Từ khoá: giao tiếp bằng lời, tính đa kênh, ngữ điệu, ngữ âm, phát âm, thực hành